

ROBE A PANNEAUX OUVERTS



Voici une très jolie robe habillée en taffetas, dont la forme est très nouvelle et très originale. Elle est composée d'une robe ouverte sur une robe de dessous en étoffe plus claire.

Le patron donne la moitié du devant. Il faut tailler avec l'étoffe double; le dos est semblable au devant.

Faire les coutures de dessous de bras, du milieu du devant et du milieu du dos, seulement jusqu'aux points, c'est-à-dire jusqu'à la taille qui est basse.

Les quatre panneaux de la jupe sont donc flottants, et la robe se trouve ouverte sur les côtés, devant et dans le dos.

Le bord de ces panneaux est simplement rentré à l'aide d'un point de soie très fin.

La robe de dessous est en soie souple, crêpe de Chine, voile, mousseline de soie ou autre tissu de teinte claire.

On se sert pour la faire du même patron, moins les manches.

La petite manche de la robe de dessus est taillée à part, le bord simplement rentré. Elle est montée à l'entournure de la robe, sans fronces.

Quant à la ceinture, elle est faite de petits anneaux dorés ou acier réunis entre eux par de petits rubans cousus d'un anneau à l'autre.

On peut encore utiliser des anneaux d'os ou de galalite de couleur assortie ou non à la robe.

En ce moment, les ceintures se font plutôt d'un ton tranchant sur la robe, et l'on voit beau-

coup de ceintures citron ou rouge vif sur toutes les robes foncées ou claires.

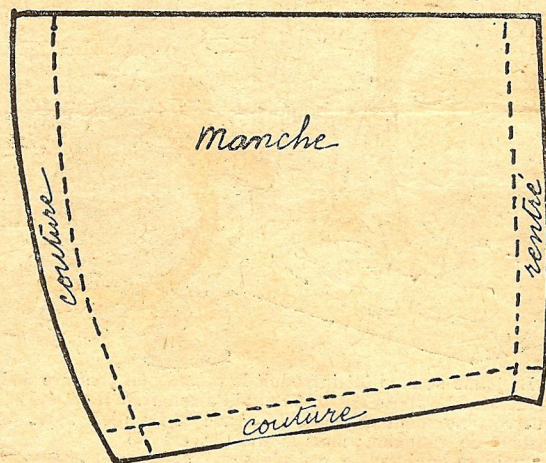
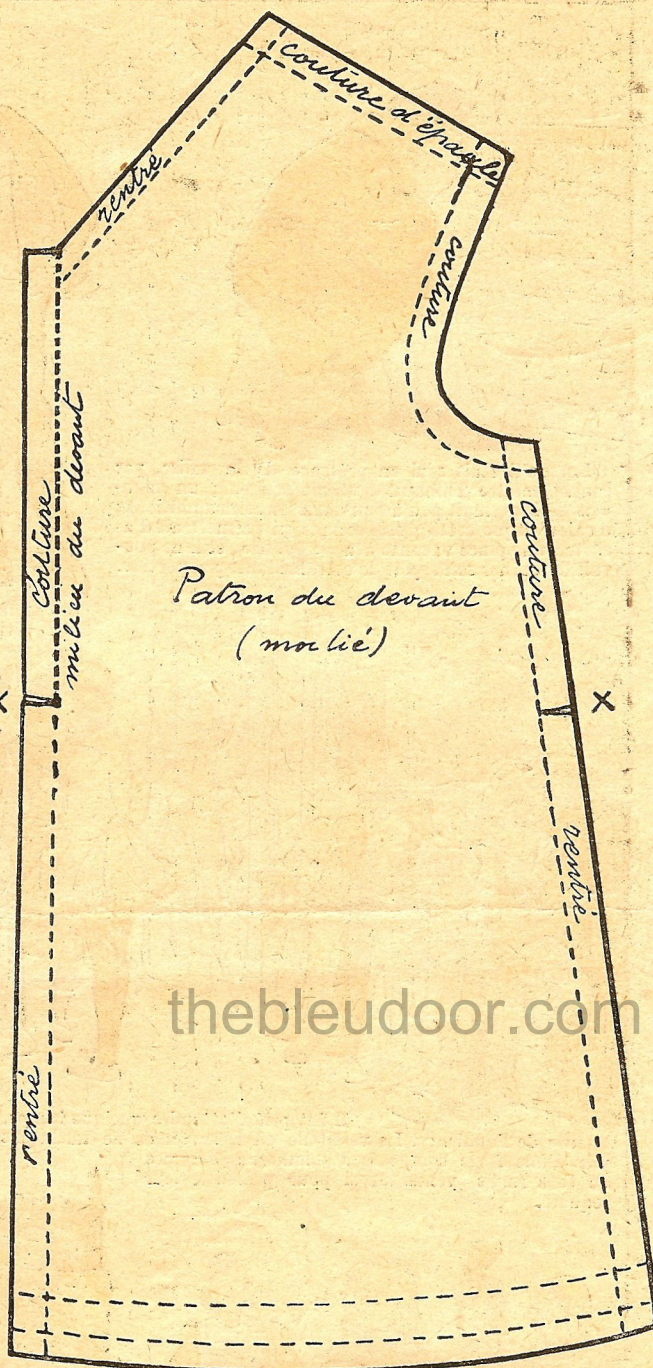
Les nuances à employer pour cette petite robe seront de préférence du bleu foncé, tabac, tête de nègre ou noir, avec robe de dessous en crêpe de Chine ou voile, cerise, rose pâle, bleu Nil, jade, orange ou blanc.

La robe de dessus est en taffetas, elle peut aussi être faite en satin, cachemire de soie, crêpe de Chine, voile de laine. Mais elle sera surtout très élégante et très à la mode, en taffetas ou en crêpe de Chine.

On peut composer la ceinture en anneaux acier avec galon de métal, vieil argent, ou encore faire des anneaux en perles de bois de tons vifs, reliés par du ruban assorti, à

moins qu'on ne préfère la ceinture toute en perles, un étroit ruban perlé qu'on noue sur le côté, ou une grosse cordelière terminée par des glands de perles.

SUZANNE RIVIÈRE.



LETTRE D'UNE TANTE

Mes petites amies,

Je me trouvais, ces jours passés, en villégiature, dans une maison où un certain nombre d'enfants étaient réunis.

La maîtresse du logis, délicieuse aïeule à cheveux de neige, avait groupé pour ce premier mois de vacances tous les descendants de ses fils, si bien que, du matin au soir, la propriété retentissait d'éclats de rires joyeux.

Parmi toute cette jeunesse, ma petite nièce, *Perle nacarat*, était un peu dépaymée. Plus jeune que les aînés, plus grande que les tout petits, elle se trouvait seule de son âge et s'ennuyait un peu.

Pour tromper la longueur des heures, elle essayait bien de jouer avec *Bleuette*, ou de lire son journal, mais à la longue, ce passe-temps lui devenait monotone et elle eût bien voulu en changer.

Alors, et pour se distraire sans doute, elle se rendait au verger, et là, en grand mystère, dévorait des pêches, des prunes, des abricots.

Fort gourmande, ces excursions solitaires au domaine du jardinier ne l'empêchaient pas de prendre part copieuse du goûter et de redemander le soir, au dîner, un gros morceau de gâteau.

A ce régime excessif, son estomac se détériorait, elle deve-

nait pâle et se plaignait de ne plus dormir la nuit. Sa douce maman, affolée, redoutait une mauvaise fièvre, et se lamentait en pleurant de tout son cœur, lorsqu'un beau soir, *Perle nacarat*, repentante, lui fit l'aveu de ses gourmandises répétées.

Et tout le monde soupira. On put soigner la mignonne, puisqu'on connaissait la source du mal. Mais un régime sévère lui fut imposé.

Finies pour elle, les dinettes succulentes, les douceurs des entre-mets onctueux... Défendues pour jamais, les visites aux espaliers...

Perle nacarat devra désormais, et pour longtemps, se contenter de compotes judicieusement choisies, et de laitages préparés selon les règles dictées par le médecin.

N'imitiez pas cette petite fille, mes nièces chéries, et évitez, pendant vos séjours à la campagne, de vous échapper en cachette, pour aller visiter les arbres fruitiers.

Si les fruits vous sont interdits en trop grand nombre, comprenez que c'est parce que vous ne pouvez en savourer une quantité plus importante, et résignez-vous à les laisser se gonfler sur l'arbre, sans y goûter.

Songez à l'infortune de *Perle nacarat*, et montrez-vous raisonnables et sages, en ne troublant pas, par vos imprudences, la tranquillité des belles vacances qui vous ont été données.

TANTE ROLANDE.